

BARCELONE : LA VIDÉO EN BOUCLE

PAR ROXANA AZIMI

En arpentant les salons, les collectionneurs ont parfois le sentiment flatteur d'appartenir à un réseau, un clan ou une tribu. Sur la foire de vidéos Loop à Barcelone, qui ferme ses portes samedi, les visiteurs ont plutôt l'impression d'être en famille. Sur quoi repose cet *ethos* si particulier qui a séduit la collectionneuse turinoise Patrizia Sandretto Re Rebaudengo, de passage pour la première fois ? À la complicité sans doute qui anime ses fondateurs, Carlos Duran

(de la galerie Senda) et Emilio Alvarez (de Angels). Au sacerdoce d'Isabelle et Jean-Conrad Lemaître, qui militent sans relâche pour la cause de ce médium. Bref, à une magie qui donne à l'événement un capital sympathie. Mais la sympathie seule ne suffirait pas. La manifestation offre cette année une palette aussi intéressante que variée, témoignage des différentes pistes de réflexion des artistes. Pour certains, il s'agit de coller au plus près du quotidien. Chez Galerie of Marseille (Marseille), Ymane Fakhir s'attache à des gestes simples comme pétrir de la semoule ou rompre un pain de sucre. Bertille Bak dresse un tendre portrait d'une bonne sœur ouvrant avec gourmandise ses boîtes à tricoter. Même économie de moyens chez Fayçal Baghriche. Dans sa vidéo *Point, ligne, Particules* chez Campagne Première (Berlin), il filme un homme tracer une ligne colorée par le bombage d'un train en mouvement. Ailleurs, les artistes s'emparent des questions de territoires et de conflits, tel Laurent Maréchal chez Marie Cini (Paris), qui documente une sortie récréative d'une école juive et arabe en bord de mer. Alors que dans leur spontanéité les enfants façonnent ensemble leurs châteaux de sable, peu à peu les lignes bougent, les filles se regroupent, les individualités prennent le dessus sur le jeu collectif. Avec beaucoup de poésie, Dana Levy chez Braverman (Tel Aviv) réveille des papillons piqués dans leurs boîtes, ou associe oiseaux vivants et volatiles empaillés. D'un côté, une métaphore du printemps arabe et de ses suites chaotiques ; de l'autre, le quotidien israélien où la mort rôde en permanence. La tension atteint son paroxysme chez mor. charpentier (Paris) dans la vidéo *A thirteenth riddle* de Teresa Margolles, qui a filmé incidemment les minutes précédant et suivant un massacre dans sa ville maudite de Juarez, au Mexique.

Julien Crépieux chez Jérôme Poggi (Paris) et Gabor Ösz chez Hervé Loevenbruck (Paris) explorent plutôt la



Shana Moulton, *Whispering Pines 9*, 2009, vidéo, 10'03.
Courtesy de l'artiste et Gimpel Fils, Londres / Crèvecoeur, Paris.

question de l'image. Elle se démultiplie en kaléidoscope dans *Re : Winds blows up* de Julien Crépieux, lequel a séquencé en 90 photos le film *Blow-up* d'Antonioni. Ces clichés chutent lentement, à un rythme quasi chaloupé, dans une construction couverte de miroirs réfléchissants. Ou comment condenser la durée d'un film, qui lui-même se réduit au final à une seule image, celle du crime initial. L'image sème le trouble dans *Ontology* de Gabor Ösz, qui, dans une vertigineuse mise en abyme, mélange analogique et numérique. Dans une vidéo empreinte de surréalisme, illico réservée par une collectionneuse belge chez Crèvecoeur (Paris), Shana Moulton crée par des trucages volontairement sommaires un monde parallèle, poétique et drolatique, dans lequel une jeune et naïve désœuvrée, Cynthia, cherche une échappée.

Le numérique s'invite sur plusieurs stands, mais il n'est guère au mieux de sa forme. On reste ainsi sceptique devant les travaux récents de Gary Hill, Hans op de Beeck ou Ignacio Uriarte. Plus que l'usage parfois gadget de la 3D, on s'attarde chez Jousse Entreprise (Paris) sur les longs travellings d'*Anomalies construites* de Julien Prévieux. En voix off, deux usagers du logiciel de modélisation gratuite Google SketchUp opposent leurs points de vue. L'un, d'une voix monocorde, semble heureux de participer à une intelligence collective. Le second, plus circonspect, a le désagréable sentiment de s'être fait avoir dans ce labeur bénévole. Une autre façon de repenser la construction d'une image, cette fois par le prisme d'Internet. ■

LOOP, jusqu'au 2 juin, Hotel Catalonia Ramblas, Pelai 28, Barcelone,
www.screen-barcelona.com